

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 100

Artikel: Les tricheurs sont-ils des héros?
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les tricheurs sont-ils des héros ?

A quelques mois de la Coupe du monde de football, c'est au théâtre qu'on dresse l'éloge des pires gestes commis sur une pelouse. Étonnant et intelligent.

Que voilà un spectacle d'actualité et politiquement incorrect! Adaptée d'un livre du philosophe Ollivier Pourriol, cette pièce fait en effet l'éloge du mauvais geste au football. Et, en parlant de mauvais gestes, on devrait plutôt dire le pire de ce qu'on a pu voir sur une pelouse. Sur scène, c'est l'acteur belge Denis Laujol qui défend avec passion cette démarche intellectuelle.

«Maradona qui marque de la main, Zidane qui donne un coup de boule à Materazzi, on est tous d'accord pour dire que ce n'est pas bien. Mais ce qui est intéressant, c'est le pourquoi, essayer de comprendre l'avant, le contexte», explique-t-il. Soit.

Reprenons par le début. La pièce présente trois dramatiques, pour ne pas dire «pitoyables», de l'histoire du football. A commencer par le triste goal marqué de la main, en 1986, par l'Argentin Diego Maradona, alors meilleur joueur du monde, contre l'Angleterre. Sans aucune vergogne, c'est d'ailleurs le joueur lui-même qui avait évoqué la main de Dieu en commentant son geste. «Mais il faut se remettre dans le contexte, quelques années plus tôt, il y avait eu la guerre des Malouines. Il y avait de l'électricité dans l'air. Et, soudain, ce geste de voyou. On oublie d'ailleurs que, quelques instants plus tard, Maradona marque une deuxième fois, un des plus beaux buts de l'histoire... histoire de dire: «Vous voyez, je peux aussi le faire avec les pieds. En deux temps, le sportif devient un dieu grec... corrompu.»

GARDER LE CONTRÔLE

Sur scène, outre le comédien, un grand écran passe et repasse les images. Celles du coup de tête du Français Zidane qui vient de rater un but peu avant, celles de l'Italien Materazzi: «On peut lire sur ses lèvres les insultes qu'il profère à son adversaire. Zidane avait compris que le match était en train de leur échapper, alors qu'il avait déjà dit que ce serait son dernier. Est-ce qu'il n'a pas



Juillet 2006, finale de la Coupe du monde. Zidane craque et donne un coup de boule à l'Italien Materazzi. Le Français sera logiquement expulsé (capture d'écran).

trouvé là un autre moyen de s'en sortir que par la petite porte? Zidane saisit-il

«Zidane saisit-il l'occasion de changer son histoire?»

DENIS LAUJOL, ACTEUR



l'occasion de changer son histoire? En quelque sorte, il reprend le leadership.» Le Français n'a d'ailleurs jamais regretté son geste.

Effectivement, il y a matière à philosopher. Même sur le dernier exemple, bien plus tragique, à savoir la joie dépla-

cée de Michel Platini à la fin du match entre Juventus et Liverpool au Heysel, une partie jouée malgré le drame survenu avant le coup de sifflet (39 morts parmi le public). «Mais, finalement, la joie après la mort, est-ce que l'on ne fait pas ça dans la vie. Vous savez, j'ai joué juste après Charlie Hebdo et les attentats à Bruxelles.»

Indécents? Réflexion légitime? Les avis seront évidemment partagés. «Après le spectacle, les discussions reprennent au bar et les réactions sont très contrastées», se réjouit le comédien. Et de rappeler qu'il ne fait qu'endosser le costume d'un prof de philosophie dans ce spectacle «où je dois amener les spectateurs à pousser le plus loin possible leur pensée».

J.-M.R.

Eloge du mauvais geste, *Théâtre Equilibre-Nuithonie*, les 26, 27 et 28 avril

CLUB

Des places à gagner pour cette pièce en page 90.